



Labrador coast safe again after *Raleigh's* leftovers detonated

By Lt(N) Brian Owens

LABRADOR, Nfld. — “75 fathoms... 50... 25... full speed astern!!” HMS *Raleigh* was on the rocks at Point Amour, Labrador. The once mighty HMS *Raleigh* was destined for scrap in this remote Labrador village after the crash in August 1922. And what she left behind proved dangerous and difficult to remove for the next 80 years.

2005 marked the end of a three-year remediation operation to dispose of hundreds of rounds of explosives left on the ocean floor after the unfortunate grounding of HMS *Raleigh* in 1922 and its subsequent scuttling in 1926.

Fleet Diving Unit (FDU(A)) was tasked to dispose of the ordnance, located 15 metres from shore and in only 9 metres of water. With harsh winters, and pack ice and storms, munitions had washed up on shore and become a safety hazard to the local population. The largest of these rounds aboard *Raleigh* was the 19-cm projectile, but also located were 7.6 cm and 5 kg projectiles, small arms ammunition and cordite. Over several years of discussion, it was deemed that the safest and most prudent method of disposal was to destroy this ordnance in

place using C4 plastic explosives. Due to the short window of opportunity to access the site and without harming the natural marine life, only three weeks in May were available each year.

This year, the 30-member dive team arrived in Forteau Bay in mid-May to commence site set-up, survey dives and prepare explosives. The team comprises personnel from FDU (Atlantic and Pacific), Military Police, Maritime Forces Atlantic environmental and explosive safety representatives, and the Canadian Rangers. They quickly came together, relying on each other's strengths and knowledge.

Of particular note, the Canadian Rangers assistance was invaluable; many days' work would have been lost due to inaccurate tide chart predictions. With the Rangers many years of experience and knowledge, the divers were able to gain maximum dive time in the limited tidal window.

It was estimated that there were approximately 800 to 1 000 rounds lying on the ocean floor. Since the records of holdings after the wreck of the *Raleigh* were deemed inaccurate, an exact number was impossible to confirm. To date, the team has located

and detonated 856 rounds. As a result, when the team leaves the site, they can say that all visible munitions have been detonated. This represents a significant improvement to the safety of the area and to the local population and tourists.

Operation RALEIGH has been a very demanding, intense and dangerous operation, but very rewarding. All who have participated take away a great deal of pride and satisfaction over what they have accomplished and what they have contributed to the safety of the area.



PHOTOS: MCPL/CPLC COLIN KELLEY

Off the coast of Point Amour, Labrador, divers detonate live bombs left behind in the 1922 crash of British ship HMS *Raleigh*.

Sur la côte de Point Amour, au Labrador, des plongeurs font exploser des munitions qui ont été dispersées lors du naufrage du croiseur britannique NSM *Raleigh*, en 1922.

Les côtes du Labrador plus sûres grâce à l'Op RALEIGH

par le Ltv Brian Owens

LABRADOR (T.-N.) — « 75 brasses... 50... 25... en arrière toute! » En 1922, le NSM *Raleigh* sombrait au large des côtes de Point Amour, au Labrador. Le navire, jadis tout-puissant, était destiné à la ferraille après s'être échoué sur les rochers près de ce petit village isolé. Par

contre, ce qu'il a laissé derrière lui s'est avéré dangereux et difficile à nettoyer pour les 80 années qui ont suivi.

L'année 2005 a marqué la fin d'une opération de trois ans qui visait à détruire des centaines de munitions explosives non explosées dispersées sur le fond océanique lors du naufrage du NSM *Raleigh*, en 1922, et de son sabordement subséquent, en 1926.

L'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique) [UPF(A)] a été chargée de neutraliser les explosifs, situés à 15 mètres du rivage, à seulement 9 mètres de profondeur. En raison des hivers très durs, des banquises et des tempêtes, les munitions avaient avec le temps été projetées vers le rivage et étaient devenues source de danger pour la population locale. Les plus grosses munitions étaient des projectiles de 19 cm, mais il y avait également des projectiles de 7,6 cm et de 5 kg, des munitions d'armes légères et de la cordite. Après des années de discussions, il a été déterminé que la méthode la plus sécuritaire pour neutraliser les munitions était la destruction sur place au moyen d'explosifs plastiques C4. En raison de la très courte période propice d'accès au site et pour ne pas causer de préjudices à la faune et à la flore marine, les opérations de nettoyage ne pouvaient être menées que pendant trois semaines au mois de mai chaque année.

Cette année, l'équipe de plongée de 30 personnes est arrivée dans la baie Forteau à la mi-mai pour aménager le site, faire des plongées de reconnaissance et préparer les charges explosives. L'équipe était composée de membres de l'UPF (Atlantique et Pacifique), de la Police militaire, des Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)], de Rangers

canadiens ainsi que de spécialistes de l'environnement et de la sécurité des explosifs. Les membres de l'équipe se sont rapidement réunis, s'appuyant sur les forces et les connaissances respectives de chacun.

Il convient de mentionner le précieux concours des Rangers canadiens, sans lesquels plusieurs jours de travail auraient été gaspillés en raison de prévisions des marées inexactes. Grâce à la vaste expérience et aux connaissances étendues des Rangers, les plongeurs ont pu profiter du temps de plongée maximal dans une période de marée très limitée.

Le nombre de munitions reposant au fond de l'eau était réputé être de 800 à 1 000, mais il n'a jamais pu être confirmé avec précision puisque les registres du NSM *Raleigh* comportaient, semble-t-il, des erreurs. Jusqu'à présent, l'équipe de l'UPF a trouvé et fait exploser 856 munitions. Ainsi, à son départ, on pouvait affirmer que toutes les munitions visibles avaient été détruites. Cela représente une énorme amélioration à la sûreté du secteur, tant pour la population locale que pour les touristes.

L'Op RALEIGH s'est avérée une opération exigeante, intense et périlleuse, mais également très enrichissante. Toutes les personnes qui y ont pris part en ont tiré beaucoup de fierté et de satisfaction car ils ont contribué à rendre la région plus sécuritaire.



MS Gord McMillan, Port Inspection Diver of FDU(A) prepares a fellow diver before overseeing Op RALEIGH activities.

Le Matc Gord McMillan, plongeur d'inspection portuaire de l'UPF(A), aide un confrère plongeur à se préparer avant de superviser les activités menées dans le cadre de l'Op RALEIGH.